

074. La Nausée : un air nouveau avant même l'ère du Nouveau Roman**Hatice AYGÜN¹**

APA: Aygün, H. (2023). La Nausée : un air nouveau avant même l'ère du Nouveau Roman. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, (32), 1278-1289. DOI: 10.29000/rumelide.1252891.

Résumé

Cette recherche a pour but d'identifier des éléments caractéristiques du Nouveau Roman dans une œuvre qui lui est bien antérieure : *La Nausée* de Jean-Paul Sartre. Pour aboutir à cette fin, nous avons eu recours à la méthode de recherche qualitative, plus particulièrement à la recherche documentaire, pour mettre en évidence les points pertinents de ce roman engagé, dit existentialiste. Les résultats de cette analyse ont montré la présence indubitable d'éléments caractéristiques le rapprochant (non exhaustivement) avec les bons exemples du Nouveau Roman. En effet, cette recherche a permis de mettre avant tout en évidence, dans *La Nausée*, l'absence d'un narrateur omniscient, ainsi que la dévalorisation des personnages qui étaient jusque-là placés au cœur du récit. Elle a également fait ressortir un rapport aux objets inhabituel. De plus, cette analyse a mis en exergue l'ambiguïté de l'intrigue, élément pourtant incontournable du roman traditionnel, ainsi qu'une mise en discours déstabilisante. Tous ces résultats reflètent un rejet catégorique de certaines règles exigées par le roman traditionnel, ce qui rapproche cette œuvre du Nouveau Roman qui revendique vivement ces refus. Rédigé peu avant la reconnaissance de cette appellation journalistique, nous pouvons interpréter ces résultats comme étant la preuve que *La Nausée* rappelle des valeurs défendues par le Nouveau Roman, sans pour autant le classer catégoriquement parmi les produits romanesques. Le roman existentialiste de Sartre aurait donc fortement influencé les nouveaux romanciers.

Mots clés: Nouveau Roman, Sartre, La Nausée, Existentialisme

Bulantı (La Nausée): Yeni Roman döneminden önce yeni bir esinti**Öz**

Bu araştırma, Yeni Roman akımından önce gelen bir yapıt olan Jean-Paul Sartre'in *La Nausée* adlı eserinde Yeni Roman'ın karakteristik unsurlarını belirlemeyi amaçlamaktadır. Bu amaca ulaşmak için, varoluşçu özellikleri taşıdığı belirtilen bu romanın ilgili noktalarını vurgulamak için nitel araştırma yöntemi ve özellikle belgeye dayalı araştırma yöntemi kullanılmıştır. Bu araştırmanın sonuçları, onu Yeni Roman'ın özelliklerine yaklaştıran (tamamen olmasa da) karakteristik unsurların açık bir şekilde varlığını göstermiştir. Bu araştırma, *La Nausée*'de her şeyden önce her şeyi bilen bir anlatıcının yokluğunu ve o zamana kadar hikâyenin merkezine yerleştirilmiş karakterlerin değersizliğini vurgulamayı mümkün kılmıştır. Nesnelere alışılmadık bir ilişkiyi de ortaya çıkaran bu araştırma, geleneksel romanın temel unsurlarından olan olay örgüsünün belirsizliğini ve istikrarsızlaştırıcı söylemi de ön plana çıkarmıştır. Tüm bu sonuçlar, geleneksel romanın gerektirdiği belirli kuralların kategorik bir reddini yansıtmaktadır. Bu yönüyle eser karakteristik olarak Yeni Roman'a yakın olmasıyla göze çarpmaktadır. Bu sonuçlar, *La Nausée*'nin Yeni Roman'ın savunduğu değerleri taşıdığını, ancak kategorik olarak yeni romanın ürünleri arasında sınıflandırılmadan

¹ Dr. (Karaman, Türkiye), hatice.yuksel.pe@gmail.com, ORCID ID: 0000-0002-1977-2460 [Araştırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 05.01.2023-kabul tarihi: 20.02.2023; DOI: 10.29000/rumelide.1252891]

hatırladığının kanıtı olarak yorumlanabilmektedir. Bu nedenle Sartre'in varoluşçu romanının, yeni romancıları güçlü bir şekilde etkilemiş olduğu düşünülmektedir.

Anahtar kelimeler: Yeni Roman, Sartre, Bulantı (La Nausée), varoluşçuluk

La Nausée: A new air even before the era of the New Novel

Summary

This research aims to identify characteristic elements of the New Novel in a work that precedes it: La Nausée by Jean-Paul Sartre. To achieve this end, we used the method of qualitative research, more particularly documentary research, to highlight the relevant points of this engaged novel, said to be existentialist. The results of this analysis showed the unmistakable presence of characteristic elements bringing it closer (not exhaustively) to the good examples of the New Novel. Indeed, this research made it possible to highlight, above all, in La Nausée, the absence of an omniscient narrator, as well as the devaluation of the characters who had until then been placed at the heart of the story. It also brought out an unusual relationship to objects. In addition, this analysis has highlighted the ambiguity of the plot, an essential element of the traditional novel, as well as a destabilizing discourse. All these results reflect a categorical rejection of certain rules required by the traditional novel, which brings this work closer to the New Novel which strongly claims these refusals. Written shortly before the recognition of this journalistic name, we can interpret these results as proof that La Nausée recalls the values defended by the New Novel, without classifying it categorically among the products of the novel. Sartre's existentialist novel would therefore have strongly influenced the new novelists.

Keywords: New Novel, Sartre, Nausée, Existentialism

Introduction: un bref survol sur l'état des lieux

Fidèles aux attentes et caractéristiques socio-politiques de leurs époques, les écrivains, reflétant des traits communs de rédaction, ont constamment fait évoluer leurs écritures ; il s'avérait toutefois nécessaire de respecter les exigences du roman traditionnel afin d'obtenir l'aval des maisons d'édition pour les publier. Ainsi, au XXème siècle, quatre courants littéraires (le dadaïsme, le surréalisme, l'existentialisme et le théâtre de l'absurde) dictaient les règles d'écriture des artistes qui s'y référaient. En outre, au milieu de ce même siècle, à l'époque où se dessine une remise en question de nombreux aspects de la société, certains auteurs dont les produits littéraires rompaient avec les règles du roman traditionnel se sont retrouvés face à un obstacle au moment de les faire publier. Seules les Editions de Minuit ont pris le risque d'endosser cette responsabilité en publiant en 1953 *Les Gommages* d'Alain Robbe-Grillet, en 1957 *La Jalousie* du même auteur et *Tropismes* de Nathalie Sarraute. Un groupe d'auteurs est alors associé à une nouvelle appellation journalistique, d'abord péjorative, le Nouveau Roman (Simonin, 1996, p.59). D'après Robbe-Grillet (1982, p.11), pionnier du Nouveau Roman, « les formes romanesques doivent évoluer pour rester vivantes » (1963). Ces nouvelles créations littéraires d'écrivains marginaux – A. Robbe-Grillet, N. Sarraute, M. Butor, C. Simon, R. Pinget, C. Ollier –, sont donc caractérisées par un certain nombre d'éléments contraires aux exigences du roman traditionnel. Le nouveau-romancier ne suit plus des règles précises et prédéterminées lors de la rédaction de ses œuvres et rejette celles qui y sont instaurées ; le nouveau-roman regroupe donc les œuvres ayant une esthétique commune, fruit de refus communs dont quatre majeurs revendiqués par les nouveau-romanciers : le refus de la narration classique et du souci de vraisemblance, le refus de l'intrigue

classique, le refus du personnage classique / traditionnel et le refus de la place secondaire de l'objet. Cependant, des recherches approfondies ont également pu soulever que de nombreux procédés rappelant le « Nouveau Roman » étaient présents dans les romans de certains écrivains ne se positionnant pas comme nouveau-romanciers, tels que Le Clézio, Kateb Yacine, Marguerite Duras (Baqué, 1972, p.6). Il est alors essentiel de souligner la difficulté de définir précisément le Nouveau Roman, comme le rapporte Roland Barthes dans la revue *Tel Quel* en 1961 (cité par Baqué, 1972, p.6-7).

Force est de constater qu'à la lecture de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre, le lecteur est déstabilisé par le style d'écriture peu ordinaire que nous propose l'auteur. Ce roman restitue le quotidien d'un personnage qui s'est lancé dans l'écriture d'un journal intime pour tenter de comprendre le changement qui s'est opéré dans sa vie. Afin d'atteindre cet objectif, l'auteur, Jean-Paul Sartre, a recours non seulement aux procédés caractéristiques de la littérature engagée, mais également à une écriture provocatrice qui attise de nombreuses critiques. *La Nausée* est le premier roman existentialiste publié en France en 1938. Il a donc vu le jour dans cette période de transition du roman traditionnel au Nouveau Roman. Conformément au courant à la recherche de l'éthique à laquelle il appartient, Sartre vise à inciter le lecteur à prendre conscience de la problématique de l'existence. Celle-ci reflète bien une certaine proximité avec le roman traditionnel. Tout d'abord, *l'illusion* – terme employé consciemment et justifié un peu plus loin dans l'analyse – de vraisemblance que nous présente cette œuvre mérite d'être soulignée. Le personnage principal, Antoine Roquentin (Sartre, 1938, p.92), ainsi que certains autres personnages, les lieux et les dates (ibid. p.141) sont nommés ; chaque personnage appartient à une classe sociale. Nous pouvons discerner un certain cheminement des événements concernant l'intrigue. En effet, le problème est posé dès le début de l'histoire (ibid. p.13) et essaie d'être surmonté par une réflexion intellectuelle continue pour finalement être résolu. Cette intrigue peut paraître vraisemblable à premier abord. Enfin, le caractère engagé de cette œuvre pousse le lecteur à mener une réflexion intellectuelle qui lui permettra de constater la contingence de l'existence et d'agir suite à cette découverte. Il est donc clair que quelques aspects de *La Nausée* respectent effectivement certaines règles du roman traditionnel. Cependant, cette découverte qu'il fait subir à son personnage plutôt atypique, pour ne pas dire anormal, nécessite « une nouvelle manière de penser et de vivre » (Idt, 1971, p.6). Certaines traces de rupture avec les conventions romanesques sont en effet perceptibles. Qui dit non-respect des conventions romanesques, dit rapprochement avec le Nouveau Roman. Or, les indices de nouveautés dans *La Nausée* interpellent le lecteur. Une certaine révélation d'Alain Robbe-Grillet – « On a reproché à Prince d'avoir présenté *La Nausée* comme l'ancêtre immédiat du Nouveau Roman, mais c'est précisément une œuvre qui a joué dans ma carrière d'écrivain un rôle considérable (Robbe-Grillet, & Rybalka, 1986, p.67) », nous amène d'autant plus à nous poser la question suivante : En quoi *La Nausée* de Jean-Paul Sartre présente-t-elle des nouveautés ?

2. Objectif de la recherche

Cette étude vise donc à analyser le rapprochement entre les refus majeurs du Nouveau Roman et certains éléments de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre.

Les deux questions phares qui vont orienter notre recherche sont les suivantes :

1. Quels sont les éléments de cette œuvre – antérieure à *Les Gammes* de Robbe-Grillet, reconnue comme étant la première œuvre de la nouvelle tendance littéraire, le Nouveau Roman – ne répondant pas aux exigences du roman traditionnel ?

1.1. *La Nausée* est-elle fidèle à une narration classique ?

1.2. *La Nausée* suit-elle une intrigue classique ?

1.3. Les personnages conservent-ils la place qu'ils ont dans le roman traditionnel ?

1.4. Les objets conservent-ils la place qu'ils ont dans le roman traditionnel ?

3. Méthodologie

3.1. Méthode de recherche

Dans l'optique d'atteindre l'objectif de la recherche, nous avons eu recours à la méthode de recherche qualitative. En effet, nous avons procédé à une recherche documentaire afin d'apporter des réponses aux questions de la recherche.

3.2. Échantillon

L'œuvre étudiée et analysée dans le cadre de cette étude est *La Nausée* de Jean Paul Sartre, publiée en 1938 aux Éditions Gallimard.

3.3. Outils de recueil de données

Pour répondre aux questions soulevées dans cette recherche, nous avons effectué une collecte des données de l'œuvre *La Nausée* à partir des critères du Nouveau Roman, c'est-à-dire des refus des principes du roman traditionnel. Ainsi, nous avons relevé dans un tableau, différent pour chacun des éléments analysés, tous les contre-exemples du roman traditionnel relatifs à la narration, ceux de l'ordre de l'intrigue, ceux relatifs au narrateur et personnages et, enfin, ceux sur la place des objets. Nous avons utilisé un formulaire permettant de relever les données pertinentes pour l'étude et de les analyser.

Tableau 1. Formulaire de collecte de données

Contre-exemple d'une narration classique		
N° de l'exemple	Exemples	N° de page de l'exemple
...	N-...

3.4. Analyse des données

L'analyse des données a été réalisée grâce à la méthode d'analyse de contenu. Cette méthode nécessite de prédéfinir des thèmes pour pouvoir traiter les données de l'étude à partir de ces derniers, les décrire puis les interpréter (Yıldırım et Şimşek, 2008, cités par Karataş, 2017, p.78/79). En somme, à partir des données collectées, nous avons procédé à une confrontation de celles-ci avec les refus du Nouveau Roman. Le tableau ci-dessous référence les thèmes sélectionnés pour chacune des questions et sous-questions de la recherche.

Tableau 2. Formulaire d'analyse de données

Question de la recherche	Sous-question de la recherche	Thème d'analyse
1. Quels sont les éléments de cette œuvre – antérieure à Les Gammes de Robbe-Grillet, reconnue comme étant la première œuvre de la nouvelle tendance littéraire, le Nouveau Roman – ne répondant pas aux exigences du roman traditionnel ?	1.1. La Nausée est-elle fidèle à une narration classique ?	Thème 1 : Analyse des modalités de la narration
	1.2. La Nausée suit-elle une intrigue classique ?	Thème 2 : Analyse des modalités de l'intrigue
	1.3. Les personnages conservent-ils la place qu'ils ont dans le roman traditionnel ?	Thème 3 : Analyse des modalités de la place du narrateur et des personnages
	1.4. Les objets conservent-ils la place qu'ils ont dans le roman traditionnel ?	Thème 4 : Analyse des modalités de la place des objets

Ainsi, les résultats de cette analyse permettront de mettre en exergue le rapprochement de *La Nausée* avec cette vague d'œuvres marginales.

3. Présentation et interprétation des résultats de la recherche

1. Refus de la narration classique : plus de souci de vraisemblance

Jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, les écrivains procédaient de telle sorte que leurs récits paraissent vrais aux yeux du lecteur. Ils faisaient appel à de nombreuses techniques rédactionnelles afin de « prouver » au lecteur la véracité de leurs paroles et de leurs histoires : ils s'intéressaient plutôt à l'ordre du réel et le textuel servait cet objectif. Le Nouveau Roman, contrairement à ce point de vue réaliste, s'est catégoriquement opposé à ce procédé, se justifiant par l'ère du soupçon – qui est également le titre d'une œuvre de Nathalie Sarraute (1956). Comme précisé dans l'introduction, il y a, dans ce roman, une *illusion* de vraisemblance et non une vraisemblance. En effet, l'utilisation de ce terme est justifiée car de nombreux indices permettent de soulever le problème de la réalité de ce roman. Cette recherche a mis en exergue des traces de ce refus dans *La Nausée* de Sartre.

Le début de *La Nausée* contient de nombreux indices visant l'ordre réel du roman. En effet, l'Avant-propos et les premières pages permettent de soulever certains points importants qui vont dans ce sens. Concernant l'Avant-propos, il s'agirait d'un commentaire fait par les éditeurs au sujet de la véracité de l'histoire qui va suivre. Ces derniers auraient trouvé les cahiers de Roquentin et nous les soumettraient « sans rien y changer ». Le contenu incite donc à croire en la réalité du roman à la main du lecteur. Mais on peut également y lire « Elle [la première page] aurait donc été écrite, ... » Le contenu de ce paragraphe vise à donner un effet réel au récit. Cependant, l'emploi du conditionnel passé soulève un doute qui remet en cause la véracité des propos.

Le début du roman avant le journal à proprement parlé (N-13 à N-16) joue également un rôle important pour guider le lecteur dans la lecture de ce roman par des annotations parsemées dans le récit. Elle n'est pas datée, des mots sont manquants ou raturés (N-13, N-14) et elle est inachevée (N-16). La toute

première notification de l'heure est explicitée (N-15) : une note de bas de page précise « Nous inclinons à croire qu'il fut écrit, au plus tôt, le lendemain (N-11) ». Tous ces indices surenchérés paraissent exagérés et surtout, soulignent une certaine ironie de l'écrivain. Tandis que le roman traditionnel n'a en aucun cas recours à un tel procédé, son caractère réel ne pouvant être remis en cause du fait, entre autres, des détails et de la mise en contexte de l'histoire dès le début du roman ; Sartre n'hésite pas à en faire trop. Louette (1989, p.11) précise également dans son étude sur *La Nausée* : « ... les blancs entrent aussi dans le système de l'illusion réaliste établi par l'Avertissement (même fictif) des éditeurs : un texte nous est livré « tel quel », non complété, lacunes et difficultés scrupuleusement signalées ». Cette illusion est un fait qui est recherché par Sartre. Il procède donc différemment, et propose une forme romanesque nouvelle qui s'éloigne du roman traditionnel.

Au cours de la lecture de *La Nausée*, des passages où le narrateur remet en question ses propres propos peuvent également être relevés. Parmi les exemples, l'une paraît plus significative que les autres : celle où Antoine Roquentin écrit « ...je viens de remplir dix pages et je n'ai pas dit la vérité – du moins pas toute la vérité (N-24) ». En voilà un narrateur qui avoue sa malhonnêteté sans aucun remord. Il serait alors tout à fait légitime que le lecteur remette en question l'ensemble du récit rapporté par cet être douteux. Voici un autre passage où Roquentin met le doute sur ces propos : « Comment ai-je pu écrire, hier, cette phrase absurde et pompeuse : [...] (N-87) ». D'ailleurs, l'emploi, à maintes reprises, de l'adverbe *peut-être* ne paraît pas anodin (N-50, N-194, N-196). Une telle révélation ainsi que de nombreux doutes exprimés par le narrateur montrent une certaine insouciance envers la représentation de la réalité de la part de Sartre, tout comme les nouveau-romanciers. La narration se trouve alors altérée : la matière de chaque œuvre littéraire, c'est-à-dire le langage, est remise en question. Ces procédés seraient inconcevables dans le roman réaliste qui se bat pour que le lecteur ne ressente pas le moindre doute au cours de sa lecture. Sartre se lance donc dans une nouvelle forme du genre romanesque, ce qui révèle un parallèle avec le Nouveau Roman.

Nous pouvons également noter la différence de la fonction de la description dans le roman traditionnel et *La Nausée*. L'une des caractéristiques du roman traditionnel face auxquelles luttent les nouveau-romanciers est l'apport de détails et d'informations scientifiques dans les récits afin d'être le plus proche possible de la réalité. Balzac, écrivain clé du roman réaliste œuvrant dans cette direction et père de la description minutieuse, est l'exemple le plus représentatif. Tous les écrivains réalistes faisaient des recherches en profondeur dans le cadre de leurs écritures, se documentaient, épluchaient les archives et s'informaient sur les termes scientifiques qu'ils abordaient dans leurs romans. Tout ce travail laborieux avait un objectif bien précis : peindre la réalité de leur époque, ce qui représente l'un des champs de bataille minés du Nouveau Roman. A partir de l'analyse des descriptions dans *La Nausée*, les résultats de cette recherche ont montré que Sartre ne procède pas à une description pointilleuse de ses personnages. Il peint les éléments de son environnement en leur enlevant les étiquettes qui leur sont attribuées par l'homme. Les significations ne sont pas proposées d'emblée au lecteur pour ne pas l'orienter passivement, comme le montre le passage suivant : « La racine du marronnier s'enfonçait dans la terre, juste au-dessous de mon banc. Je ne me rappelais plus que c'était une racine. Les mots s'étaient évanouis et, avec eux, la signification des choses, leurs modes d'emploi, les faibles repères que les hommes ont tracés à leur surface ». Au contraire, Roquentin dispose d'un œil phénoménologique et décrit les choses telles qu'elles sont.

De plus, l'écrivain-philosophe ne procède pas à une contextualisation de son récit ni à une présentation d'emblée de ses personnages. Il est donc indéniable que le souci du vrai n'est pas une priorité chez Sartre, ce qui permet de faire le lien avec le Nouveau Roman.

Ces premiers éléments d'analyse ont permis de montrer que *La Nausée* de Jean-Paul Sartre est un chantier caractérisé par une insouciance totale de la vraisemblance. Ces constats sont d'autant plus importants qu'ils permettent de montrer le parallèle de ce roman avec le Nouveau Roman.

2. Refus de l'intrigue: on suit sa plume

Dans le roman traditionnel, la narration est constituée de cinq moments clés : une situation initiale, un nœud qui représente la complication créée par un élément modificateur et qui déséquilibre la situation initiale, une série de péripéties qui ont pour but la résolution du problème, le dénouement qui est le moment où le problème est résolu, enfin, la situation finale qui est le moment où la stabilité est retrouvée. Cette intrigue classique, avec l'organisation cohérente des événements du récit, se trouve être contestée dans *La Nausée* où la séquence narrative, c'est-à-dire le schéma quinaire », ne paraît pas aussi nette. Pour illustrer ce constat, un schéma de l'intrigue de ce roman paraît incontournable :

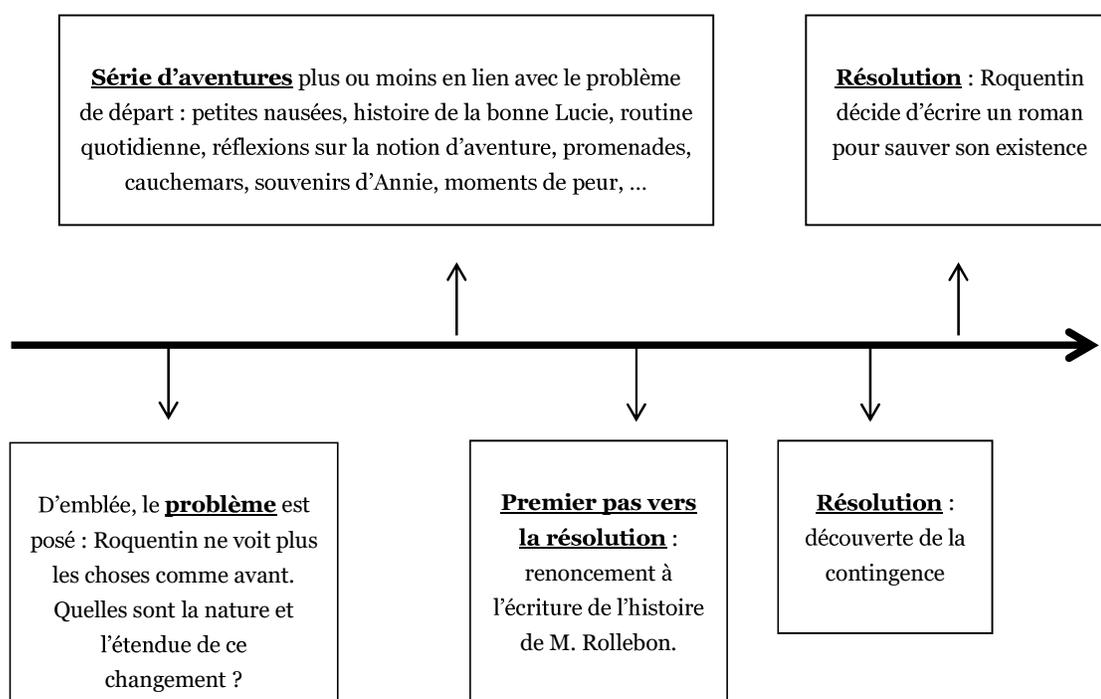


Figure 1. Schéma narratif de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre

A partir de ce schéma s'esquissent certains points significatifs ; Antoine Roquentin, personnage principal et narrateur, commence son journal en annonçant directement le problème, l'élément perturbateur (N-13) : il n'a plus le même rapport à tout ce qui l'entoure, quelque chose a changé dans sa vie. Il veut donc résoudre ce nœud en permettant la découverte de la nature et de l'étendue de ce changement. Le personnage principal mène alors une réflexion intellectuelle tout le long du récit, et expose de nombreuses aventures décousues. C'est dans un jardin public qu'il découvre la révélation de la contingence (N-178 à N-191). Puis il voit naître une solution pour donner un sens à sa vie : la création d'une œuvre littéraire (N-249).

A la continuité de ce constat sur la nouvelle forme de l'intrigue, un autre point peut être mis en exergue : ce roman ne paraît pas comme un projet d'écriture mais plutôt comme une recherche. Le narrateur suit sa plume, sans programmer au préalable ce qu'il envisage d'écrire. Cette succession d'aventures en est effectivement un aspect : mais nous pouvons relever des passages de *La Nausée* où le narrateur prône cette façon d'écrire : « Les événements aussi, on les laisse couler ; on voit surgir brusquement des gens qui parlent et qui s'en vont, on plonge dans des histoires sans queue ni tête : on ferait un exécrable témoin. (N-22) », Ou encore : « Je n'ai pas besoin de faire des phrases. J'écris pour tirer au clair certaines circonstances. Se méfier de la littérature. Il faut écrire au courant de sa plume : sans chercher les mots (N-87) ». Voici un autre passage caractéristique : « La vérité, c'est que je ne peux pas lâcher ma plume : je crois que je vais avoir la Nausée et j'ai l'impression de la retarder en écrivant. Alors, j'écris ce qui me passe par la tête (N-243) ». Ce procédé d'écriture est contraire à la littérature traditionnelle. Ainsi, Sartre se positionne du côté du Nouveau Roman en transgressant une autre règle du genre romanesque.

En bref, *La Nausée* est une succession d'aventures décousues, sans grande importance et loin d'être extraordinaires : le schéma narratif classique est remis en cause. D'ailleurs, nous pouvons déceler des passages où cette routine est confirmée : « Rien de nouveau (N-20) », « Rien. Existé (N-149) » ; « Rien n'a changé... (N-84) ». Dans le quotidien réel, il est évident que certains jours sont vides d'événements marquants ; nous avons tous nos habitudes qui rythment nos journées. Ce procédé employé par Sartre retranscrit subséquemment une vie banale ponctuée d'événements insignifiants. Il est donc clair que les événements qui suivent le problème ne sont pas nécessairement là pour sa résolution. Nous ne sommes pas face à des situations exceptionnelles comme c'était le cas dans le roman traditionnel. Parfois même, de faux-épisodes sont présents dans ce roman : la pseudo-mort de M. Fasquelle par exemple (N-104-108). Le récit traditionnel aurait forcément été fondé sur une histoire singulière acheminée par les cinq moments clés rappelés un peu plus haut. Sartre procède une fois de plus à un bouleversement, voire une destruction, des règles traditionnelles.

La Nausée de Sartre s'éloigne donc du roman traditionnel sur plusieurs points : d'abord la vraisemblance, puis l'intrigue. L'analyse des données relatives à la place qu'accorde Sartre à l'homme dans son roman engagé promet également des résultats en faveur de la corrélation que nous questionnons dans cette recherche.

3. Refus du narrateur omniscient et du personnage au cœur de l'histoire

Inutile de rappeler que le roman du XIXème et du début du XXème est centré sur le personnage. Le romancier traditionnel œuvre de façon à décrire ses personnages le plus minutieusement possible en n'omettant aucune de ses particularités tant physiques que morales, de telle sorte que le lecteur a l'impression de les visualiser. Tout au contraire, le Nouveau Roman ne procède pas de la sorte et démunie ses personnages dans l'optique de donner l'impression que ces derniers peuvent être n'importe qui (Sunel, 1983, entre autres). Comme pour préparer le terrain de son œuvre qui rompt avec le roman traditionnel, Sartre avait écrit dans *La Situation I* « ... Dans un vrai roman, pas plus que dans le monde d'Einstein, il n'y a de place pour un observateur privilégié » (Sartre, 1947). Roger et Maraud (1973) défendent le même point de vue en précisant que le narrateur contemporain ne peut plus être omniscient puisqu'il a perdu sa place privilégiée. Cette approche relative au narrateur est également soutenue par les nouveau-romanciers qui veulent rompre avec les conventions romanesques traditionnelles.

Dès les premières pages de *La Nausée*, le lecteur repère d'emblée un point élémentaire : le récit qu'il s'apprête à lire est construit sur le mode diegesis. En effet, le narrateur et le personnage principal de l'histoire sont une seule et même personne, Antoine Roquentin, qui raconte son quotidien sous la forme d'un journal intime. Il s'agit d'une focalisation interne qui nous donne le privilège de percevoir les choses à travers l'œil d'un personnage de l'histoire. Roquentin prend la parole en utilisant la première personne du singulier, et nous transcrit tout à partir de son point de vue unique. Parfois même, nous assistons à des scènes où Roquentin reproduit le langage des autres (N-23), donne des explications sur leurs émotions (N-77, N-193) ou encore prévoit leurs réactions (N-199). Dans ces cas-là, le discours qu'il profère se trouve comme déguisé, « incarné » par celui des autres personnages. Cette nouvelle place accordée au narrateur prouve donc que *La Nausée* de Sartre n'est pas représentative du genre traditionnel.

L'analyse générale des personnages de *La Nausée* a abouti à d'autres résultats compromettants. Dans cette œuvre, la place privilégiée de l'homme est irréfutablement dénigrée. Alors que l'être humain était minutieusement décrit dans les récits jusqu'au début du XX^{ème} siècle, cette tendance se trouve être indubitablement bouleversée dans *La Nausée*. Tout d'abord, la nomination tardive du personnage principal mérite d'être soulignée (N-92). En outre, il peut être noté que tous les personnages ne détiennent pas de noms ; Sartre a plutôt recours à une figure de style, l'antonomase, pour contourner l'appellation de ses personnages et les nommer par un trait caractéristique de leur personnalité : l'Autodidacte, le Corse, etc. Seuls les prénoms de certains sont donnés tandis que d'autres n'ont pas eu droit à cette faveur (la patronne). L'absence d'une description détaillée visant à mieux cerner leurs personnalités peut également être soulevée. En effet, une quantité infime d'informations est communiquée concernant le personnage principal (quasiment aucun élément concernant son passé) et les autres.

Outre l'appellation des personnages, la valeur qui leur est attribuée est remise en cause. Tandis que le genre romanesque traditionnel prônait la valorisation des personnages qui étaient alors au cœur du récit, le Nouveau Roman vient bousculer ce point de vue privilégié. Cette recherche sur *La Nausée* nous a permis d'en ressortir une image dégradée de l'homme. En effet, le corps paraît décomposé. « Je vois ma main qui s'épanouie sur la table (N-143) ». Parfois même, des parties du corps sont comparées à des animaux : « Elle [la main] a l'air d'une bête à la renverse. Les doigts, ce sont les pattes. Je m'amuse à les faire remuer, très vite, comme les pattes d'un crabe qui est tombé sur le dos. Le crabe est mort : les pattes se recroquevillent, se ramènent sur le ventre de ma main (N-143-144) » ; De plus, Antoine Roquentin décrit l'apparence de son visage dans le miroir (N-34). Cette description est péjorative (« tout ça n'a pas de sens, ni même d'expression humaine », ce que je vois est bien au-dessous du singe, à la lisière du monde végétal, au niveau des polypes. », « chair fade », « [Les yeux] sont horribles », « il ne reste plus rien d'humain ». Il finit par être réduit à la matière : « La Chose, c'est moi (N-143) ». Dans ce passage, il est important de constater que l'homme est réduit au moins que rien. Cette déshumanisation du personnage, qui plus est du narrateur est contraire à l'écriture traditionnelle.

Sartre refuse donc d'idéaliser l'homme ; cette nouvelle conception de l'homme est parallèle à celle des nouveaux romanciers qui défendent l'idée que « la place de l'homme sur terre n'est pas la même que celle des siècles précédents (Robbe-Grillet, 1963, p.117) ». Le narrateur omniscient n'est plus privilégié, voir même banni de ces récits.

4. Refus de la place secondaire des objets

Parallèlement à cette dégradation de l'image de l'homme, les objets ne conservent pas la place habituelle qu'ils occupaient dans le genre romanesque traditionnel et où ils détenaient une fonction importante : véhiculer l'effet réel et faire le lien entre les diverses composantes du roman. La description minutieuse du Père Grandet – Un des personnages majeurs du roman Eugénie Grandet d'Honoré de Balzac – n'est pas le fruit du hasard ; le recours aux objets environnants concourt à une meilleure connaissance des personnages. Les objets sont alors au service de l'homme. Dans *La Nausée*, une rupture de la vision primitive de l'objet se déploie. « Les objets, cela ne devrait pas toucher, puisque cela ne vit pas. On s'en sert, on les remet en place, on vit au milieu d'eux : ils sont utiles, rien de plus. Et moi, ils me touchent, c'est insupportable (N-26). » Dans ce passage, les objets ont subi une métamorphose et n'ont plus la même valeur qu'autrefois. Ils sont comme personnifiés et leurs fonctions ne se réduisent plus à des fonctions passives, comme c'était le cas dans le genre traditionnel. Britten (1992, p.23) a d'ailleurs souligné que pour Robbe-Grillet comme pour Sartre, « la vérité des objets réside d'abord dans le fait qu'ils ne sont pas sous le contrôle de l'homme ».

Au-delà d'être vivants, les objets se métamorphosent en animaux répugnants et glauques : « Elle (la chose, la banquette) reste ce qu'elle est, avec sa peluche rouge, milliers de petites pattes rouges, en l'air, toutes raides, de petites pattes mortes. Cet énorme ventre tourné en l'air, [...] ce n'est pas une banquette. Ça pourrait tout aussi bien être un âne mort (N-179). ». Roquentin leur accorde une telle importance qu'il ressent même une frayeur : « J'ai peur d'entrer en contact avec eux tout comme s'ils étaient des bêtes vivantes (N-26) ».

Stade encore supérieur à l'animal, la chose est considérée comme étant l'égal de l'homme : « Tous les objets qui m'entouraient étaient faits de la même matière que moi, d'une espèce de souffrance moche » ; « Quand il fera noir, les objets et moi, nous sortirons des limbes (N-31) » ; « La Chose, c'est moi (N-143) » ; « [...], je suis au milieu des Choses, les innommables (N-179) » ; Il est important de souligner la majuscule du nom commun *chose*, indice compromettant sur l'évolution de la position de l'objet dans le roman *La Nausée*. Les objets deviennent l'égal de l'homme, ce qui est une nouveauté dans le genre romanesque. Cette révélation faite par Roquentin bouscule le traitement défavorable autrefois accordé aux objets dans les romans traditionnels.

C'est comme si nous assistions à un combat abstrait entre l'homme et l'objet, conformément au monde réel où l'objet acquiert une place de plus en plus importante dans notre quotidien. « Longtemps l'homme, Rolleston, m'a intéressé plus que le livre à écrire. Mais, maintenant, l'homme... l'homme commence à m'ennuyer. C'est au livre que je m'attache, je sens un besoin de plus en plus fort de l'écrire – à mesure que je vieillis dirait-on (N-29-30) ». Avec le temps, l'homme perd de sa valeur tandis que les objets en prennent.

Cette ascension des objets dans la classe de l'être vivant parallèlement à la régression de l'homme dans *La Nausée* montre la nouveauté de cette œuvre et donc la rupture indéniable qu'il y a avec les conventions romanesques traditionnelles.

Conclusion

Les caractéristiques de *La Nausée* apportent donc des nouveautés aux récits et rompent avec les conventions traditionnelles. Pour exposer sa théorie sur l'existentialisme, Sartre a eu recours à de nombreux procédés qui l'éloignent du genre romanesque traditionnel tout en le rapprochant indubitablement du Nouveau Roman, basé sur de nombreux refus et prônant l'irrégularité.

L'insouciance dans la représentation de la réalité a donc été soulignée par ce présent travail. Sartre ne procède pas à une présentation systématique et complète de ses personnages. La remise en cause de l'intrigue classique dans *La Nausée* reflète un éloignement important du roman traditionnel. *La Nausée* est présentée comme un récit rédigé « en suivant sa plume » et non minutieusement pensé au préalable ; il s'agit donc d'une expérience, découverte spontanée, contrairement au roman traditionnel qui est un projet. Cette analyse approfondie de *La Nausée* a également montré la particularité frappante du narrateur, Antoine Roquentin, qui n'est plus omniscient ainsi que les places brouillées de l'homme et de l'objet. L'être humain n'est pas idéalisé et les objets ne sont plus utilisés dans l'optique de les servir. Sartre a ainsi créé de nouvelles relations entre l'homme et le monde et la place de l'objet prend une tout autre importance dans *La Nausée*. Cette nouvelle façon d'écrire a donc la particularité d'être analogue à celle des nouveaux romanciers, tels que Robbe-Grillet.

Enfin, et comme le fait remarquer La Capra (1978, p.97), *La Nausée* devrait être lue comme un roman anti-roman (« a novel anti-novel »). La multiplicité des éléments convergents entre le point de vue sartrien et celui du nouveau romancier a permis de comprendre en quoi les nouveaux romanciers se sont inspirés de *La Nausée* afin d'opérer des modifications catégoriques dans l'écriture de leurs œuvres. Ces éléments singuliers et nouveaux permettent légitimement de le rapprocher du Nouveau Roman, et soulignent ainsi le caractère transitoire de notre roman.

Bibliographie

- Balzac, H. (1833). *Eugénie Grandet*. Gallimard.
- Baqué, F. (1972). *Le nouveau roman*. Bordas.
- Britten, C. (1992). *The Nouveau Roman: Fiction, Theory And Politics*. The Macmillan Press Ltd.
- Idt, G. (1971). *Profil d'une œuvre « La Nausée SARTRE »*. Hatier.
- Karataş, Z. (2017). Sosyal bilim araştırmalarında paradigma değişimi : nitel yaklaşımın yükselişi. *Türkiye Sosyal Hizmet Araştırmaları Dergisi*, 1(1), 68-86.
<https://dergipark.org.tr/tr/pub/tushad/issue/31792/350444>
- La Capra, D. (1978). *A preface to Sartre*. Ithaca, Cornell University Press.
- Louette J.-F. (1989). La Nausée, roman du silence. *Littérature*, (75), 3-20.
http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1989_num_75_3_1497
- Robbe-Grillet, A., & Rybalka, M. (1986). Sartre et le Nouveau Roman. *Études Sartriennes*, 2/3, 67-75.
<http://www.jstor.org/stable/45063997>
- Robbe-Grillet, A. (1982). *Les héritiers de La Nausée, c'est nous*. Le Monde des livres.
- Robbe-Grillet, A. (1963). *Pour un Nouveau Roman*. Editions Minuit.
- Roger, A. et A. Maraud, A. (1973). *Le Roman Contemporain*. P.U.F.
- Sarraute, N. (1956). *Ere du soupçon*. Gallimard.
- Sartre, J.-P. (1947). *Situations I*. Gallimard.
- Sartre, J.-P. (1938). *La Nausée*. Gallimard.

Simonin, A. (1996). La littérature saisie par l'histoire [Nouveau Roman et guerre d'Algérie aux Éditions de Minuit]. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 111-112. 59-75.

Sunel, A. H. (1983). Yeni Romanda Öge deęişiklikleri. *Hacettepe Üniversitesi Fransız Dili Ve Edebiyatı Bölümü Derneęi Dergisi*. 83-93.